

N° 10
Juillet
2004

27, rue du Maréchal-Juin - BP 176 - 76135 Mont-Saint-Aignan Cedex
Tél. 02 35 76 80 09 - Fax 02 35 76 74 11 - e-mail : lesnids@wanadoo.fr

PARENTS



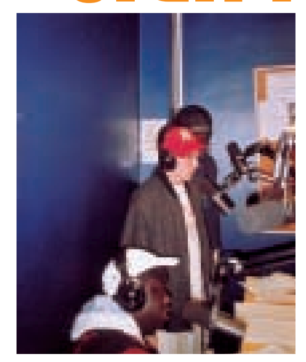
La Parentalité, Mode d'emploi ??

Espace Parents
p. 3

E.T.A.P.E.
Parcours d'une famille
p. 4

JENNIFER
Petite fille de 10 ans
p. 5

C.E.F.



Au fil des jours...
Stars d'un soir
p. 6

ESIGELEC



A la rencontre
des générations...
p. 7

EDITORIAL

"La parentalité est dans tous ses états".

Pas une revue, un débat, sans qu'il en soit question. Voilà même les lois et les décrets qui entendent veiller à ce qu'elle soit bien respectée et soutenue : soutenir la parentalité, c'est le maître mot. Comment ne pas s'en réjouir ? Pourtant, au-delà des mots et des slogans, que peut-on dire aujourd'hui de cette fonction parentale qu'il faudrait soutenir ? Difficile sujet que nous tentons, dans ce 10ème numéro, d'explorer.

Comment, dans notre association, cette parentalité est-elle prise en compte : dans nos établissements, dans notre service de placement familial, dans nos services qui interviennent en milieu naturel, par exemple ? Parce que, ne l'oublions pas, parentalité renvoie à éducation, et que l'éducation n'est pas une simple affaire entre papa-maman-enfant… C'est une affaire d'environnement, de liens, de transmissions, bref une affaire de société.

Nous savons bien, pour l'avoir expérimenté, que tout parent a, a eu, aura, besoin d'aide à des moments de doute, de défaillance parfois. Alors, après une multiplication d'injonctions ou de conseils appuyés les plus divers : médicaux, psychologiques, psychanalytiques, judiciaires, contradictoires parfois, allons-nous "soutenir" en imposant de nouveaux modèles experts, face à des parents parfois très fragilisés ?

Donner des conseils n'est pas simple, même si cela peut s'avérer indispensable. Comment pouvons-nous, modestement, mais avec tout l'engagement dont nous sommes capables, participer à cette délicate construction d'un adulte-parent qui cherche à advenir, avec ses manques, ses compétences et son immense espoir d'être un "bon parent" ?

Catherine POULIQUEN
Conseiller Technique

ASSEMBLÉE

Une assemblée générale très vivante…

L'assemblée générale annuelle de l'Association les Nids s'est tenue le 27 mai au siège social. De nombreuses personnalités étaient parmi nous. Monsieur Yvon Robert nous a également honoré de sa présence…



La lecture des rapports et statistiques a confirmé que l'année 2003 avait été riche en évènements, mais que le nombre d'enfants et de jeunes accueillis et suivis par l'Association reste encore très élevé ; plus de 2300…

A l'issue de cette séance, Mme Bloch, secrétaire générale remerciait les administrateurs, les professionnels et les bénévoles qui, grâce à leurs efforts conjugués, font vivre la devise de Melle Lecoeur "Ensemble et comme les autres".

FOIRE À TOUT

Mont-Saint-Aignan

Vif succès pour la foire à tout du Centre Educatif

Dès 6 h du matin, le 23 mai dernier, les exposants se pressaient à l'entrée de la foire à tout , organisée par le Centre Educatif Les Nids à Mont Saint Aignan.



Malgré un petit vent frais, le soleil était lui aussi de la partie… Cette année, les jeunes tenaient un stand où ils présentaient quelques souvenirs de Madagascar. Ils s'y sont rendus en février dernier dans le cadre d'un voyage humanitaire.



Nous vous en parlerons prochainement dans Actes.

Les administrateurs de l'Association ont également participé activement à la récolte de fonds pour financer en partie l'achat d'une table de ping-pong d'extérieur pour les enfants. Les bénéfices ont été importants, alors ??..

Pari gagné pour tous…

"Les parents ont toujours des rêves et des espoirs pour leurs enfants..."

Pourquoi les parents viennent-ils vous voir ? Et, au fond, leurs questions sont-elles si différentes que celles que se sont posés tout parent depuis des décennies ?

C'est d'abord, en effet important de préciser qu'ils viennent nous voir d'eux-mêmes : ils ont été informés, ont vu une affiche, ils en ont parlé avec quelqu'un, ensuite, il s'agit bien de leur décision. *Espace Parents* est un lieu d'écoute et d'accompagnement ouvert à tout parent.

Quant à savoir ce qu'il y a de constant, d'inhérent au fait d'être parent et de se poser des questions ou d'être en difficulté… vaste débat ! Ce qu'il y a peut-être de particulier, ce qui a peut-être changé, c'est le niveau d'exigence de notre société vis à vis des parents, d'une part, et la faiblesse des repères en terme d'éducation, de l'autre.

Au fond, que ces parents se trouvent seuls, isolés, c'est vrai que ça augmente la difficulté, mais même si un grand-parent ou une grand-tante est présent… les repères ne sont plus les mêmes, il n'est plus du tout certain que l'appui sera efficace, mis en balance avec l'avis du pédiatre, de la puéricultrice, du psychologue, de l'assistante sociale, de l'éducateur… pour ne citer que ceux-là ou de l'article paru dans le Nouvel Obs, Gala, Femme Actuelle…

Paradoxalement plus les "outils" sont là, plus il y a de conseils vulgarisés par les médias, plus les parents doutent et plus ils peuvent être fragilisés…

Que proposez-vous alors à Espace Parents ?

Il faut être clair ; l'idée de conseil est bien présente, ne serait-ce que pour rassurer des parents qui parfois sont complètement perdus : nous donnons des repères… Nous les décevrions peut-être d'ailleurs, si nous le faisions pas, car la première fois qu'ils franchissent la porte, ils s'attendent, espèrent un peu cela. Cela change ensuite très vite.

Après, on peut dire qu'il faut une grande disponibilité pour écouter tout ce qu'ils ont à dire, et c'est fou ce qu'ils ont besoin de parler : le doute, le sentiment d'être incapable, d'être discrédité, la culpabilité, les jugements de l'entourage… tout y passe… Puis, c'est le temps de ce que l'on peut appeler "l'état des lieux", le moment où l'on se rend compte, où ils se rendent compte, que "tout n'est pas à jeter", loin s'en faut ! C'est le temps où l'on peut construire : d'autres façons de voir, d'autres attitudes, où l'on fait ses "apprentissages" à partir de quelques suggestions, quelques idées que l'on croise ensemble, quelques savoirs-faire aussi qu'ils avaient oubliés, quelques transmissions retrouvées. Les parents peuvent aussi consulter de la documentation écrite ou vidéo, intégrer des groupes de parents ou bien revenir pour un entretien individuel.

Ils "savent" dites-vous, des savoirs qui sont passés à la trappe, des transmissions pas tout à fait transmises et surtout, des savoirs inhibés par l'angoisse, le doute, le sentiment d'échec. Alors, comment s'y prendre avec les parents ?

"Etre capable de déconstruire sa propre vision de la parentalité, sa norme personnelle, est une nécessité" lorsqu'on est "accueillant"…. "Sinon, c'est prendre le risque d'être parent pour l'autre". Si on ne peut pas totalement se dégager de nos représentations, il faut au moins les mettre à distance pour être disponible aux parents.

"Quand je suis avec mon fils, je n'ai pas toujours la solution, mais je me sens mieux : je supporte que ça ne vienne pas tout de suite et j'accepte que la solution vienne après". Ce sont les mots d'une maman confrontée à son adolescent, mots qui mettent en lumière le travail qui est fait dans le cadre d'entretiens ou de groupes de parents : accepter le doute, questionner ses convictions, chercher et construire ensemble des solutions, négocier… N'est-ce pas aussi, ce que doivent faire quotidiennement les parents et qu'ils peuvent redécouvrir en toute sécurité ?

Sabine PONS, Joëlle TERRIN, *accueillantes à Espace parents*
Catherine POULIQUEN, *conseiller technique, direction générale*



LE HAVRE
E. T. A. P. E.

Parcours d'une famille...

La maison d'enfants Les Nids du Havre encadre aussi d'autres activités comme le Lieu Rencontre Parents Enfants E.T.A.P.E., situé 13, rue Jules Lecesne au Havre.
Sur ordonnance du Juge aux Affaires Familiales, l'Association E.T.A.P.E. reçoit des parents et des enfants que des aléas conjugaux ont séparé.
Laurent TINEL, éducateur spécialisé, et intervenant à E.T.A.P.E. vous présente le déroulement d'une mesure accordant un droit de visite.



Le premier contact au Lieu-Rencontre E.T.A.P.E entre le parent, l'enfant, et l'accueillant est un moment important de la mesure. Fréquemment, ce premier entretien est chargé d'émotions fortes, de craintes, d'angoisses, d'appréhensions, de griefs conjugaux.

Il est alors nécessaire d'écouter le mal être de chaque parent, puis tout aussi primordial d'aider les parents à sortir l'enfant de leur conflit conjugal : que chaque parent puisse trouver sa place en tant que père, mère, en la dissociant de celle qu'ils occupaient auparavant de mari et femme. Redonner une place à chacun, les responsabiliser afin que ce dernier lien qui les unit soit pour l'enfant un espace d'équilibre et d'épanouissement.

La visite des locaux est un autre moment important. Il permet principalement aux enfants, et en particulier quand ils sont très jeunes, de se familiariser à ce lieu, de les préparer aux futures rencontres. Un entretien, seul avec l'enfant, permet de lui re-préciser les objectifs de ces visites : Passer quelques heures avec son père, ou sa mère, un temps pour eux deux, où ils pourront échanger sur leur situation, leur vécu parfois douloureux. Ils pourront partager, ensemble, un goûter, jouer, se redécouvrir dans un lieu que nous voulons le plus sécurisant et accueillant possible.

Lors de la première visite, l'angoisse, l'appréhension du parent visiteur est visible sur son visage. Quelques mots réconfortants, puis nous l'invitons à rentrer dans la salle. Il cherche sa place, celle où il se sentira le moins mal à l'aise possible. Puis c'est au tour de l'enfant. Séparation parfois difficile (souvent par loyauté envers l'autre parent), parfois le plus naturellement qu'il soit.
Nous emmenons l'enfant … L'émotion est forte. Les larmes accompagnent ces premières retrouvailles. L'enfant a quelquefois besoin que l'on reste à ses côtés, la main fortement serrée dans celle de l'accueillant. Des mots qui se veulent rassurants, l'entame d'un jeu, une plaisanterie, permettent d'ouvrir la relation avec son parent. L'atmosphère se détend, l'enfant redécouvre celui ou celle qu'il n'avait pas revu depuis plusieurs mois. L'accueillant s'efface petit à petit, les laissant seuls, restant vigilant cependant durant tout le déroulement de la rencontre. Parfois, c'est l'enfant qui vient nous rassurer, par un passage furtif dans notre bureau, nous offrir une friandise que son papa lui a rapporté.

Parfois, les rencontres sont difficiles à vivre pour le parent visiteur. Découragé, las des conflits, des querelles répétées, le parent se rend au Lieu- Rencontre, mais nous annonce qu'il n'assistera pas à la visite, qu'il arrête toutes démarches. Puis finalement, après une longue discussion avec les accueillants, il décide de poursuivre ces rencontres. Son malaise est visible, mais les autres parents présents savent aussi trouver les mots pour le réconforter, l'encourager à se battre, à persévérer, à être patient. Il reviendra, motivé sans doute par le sourire de son enfant et heureux, malgré tout, d'avoir passé ce moment privilégié avec son enfant.

Le retour du parent hébergeant vient conclure la visite. Son attitude est significative de l'état d'esprit dans lequel il vit ces rencontres : certains petits mots, une réflexion, un refus d'emporter le cadeau offert par l'autre parent… Difficile pour l'enfant : doit-il montrer sa joie et faire partager à l'autre les moments chaleureux qu'il vient de vivre, ou doit-il tout cacher au fond de lui même?

D'autres parents hébergeants, par contre, plus favorables aux visites, encouragent et valorisent ces moments qu'il vient de passer . L'enfant sait alors qu'il peut trouver sa place entre ses deux parents, venir sans craintes, construire son espace avec l'autre.

C'est le jour de la dernière visite : difficile.
"Et je le reverrai quand mon enfant maintenant ?" "Comment cela va-t-il se passer après ?" "Quand est-ce que je serai convoqué par le juge ?" "Cela va t-il être long ?"

La lecture du rapport approche et une petite appréhension de la part des parents est bien souvent présente. Chacun s'exprime alors sur le contenu de la synthèse qui sera remise au magistrat. L'accueillant explique les motivations qui nous ont amenés à solliciter (ou pas) le renouvellement de la mesure.

L'heure du départ arrive…Difficile de se séparer. L'émotion est toujours présente. Il faut cependant partir…

Laurent TINEL
Intervenant E.T.A.P.E.

JENNIFER

petite fille de 10 ans



Le Tango de la vie, un pas en avant ...

Jennifer, petite fille de 10 ans, vit loin de sa famille depuis 4 ans. Ses parents ont eu une vie de couple très tourmentée. De disputes en réconciliations, ils ont fait vivre leur enfant au rythme de leurs violences conjugales. Les travailleurs sociaux ont bien tenté de les épauler mais tous, les uns après les autres, ont baissé les bras. Depuis le placement, le couple s'est séparé. La maman a gardé l'appartement. Manque d'hygiène, mobilier détérioré, amoncellement d'objets récupérés dans les poubelles au fil des ans, cohabitation avec une dizaine de chats et cinq chiens, tout ceci n'a cessé de rendre l'appartement inadapté à la vie de l'enfant même le temps d'une visite. La travailleuse familiale a cessé d'aller aider Madame dans son appartement et a été mandatée pour organiser des visites de la petite fille avec sa maman à l'extérieur (médiathèque, bibliothèque).

L'éducatrice à la tutelle refusait tout achat pouvant améliorer l'appartement compte tenu du manque d'hygiène. L'éducatrice de l'ASE n'a cessé d'encourager Madame à se séparer de ses animaux et de son vieux mobilier si elle voulait un jour recevoir sa fille chez elle. Le service d'insertion avait commencé à travailler avec Madame au niveau personnel : soin du corps, habillement, apparence… mais hélas étant reconnue handicapée par la Cotorep Madame ne pouvait plus bénéficier de cette prestation.

Les problèmes que Madame a pu rencontrer avec l'alcool et qui ont persisté après le départ de Monsieur l'ont isolée dans le quartier. Les voisins se sont plaint, Ils ont fait remonter leur colère auprès de la mairie. Un avis d'expulsion était prononcé en Novembre 2003. La situation s'agravait vraiment…

Depuis des années, les conseils se sont succédés, mais sans résultats. Chacun justifiait sa mission par des rappels concernant son domaine : La progression de cette maman s'est faite tout doucement. Elle a pu apprendre à s'occuper de sa fille sur quelques jours assurant les repas, hygiène, jeux, sorties, soirées … rassurant ainsi sa fille. Elle se passait d'alcool et se faisait belle pour l'occasion. La présence éducative se justifiait de moins en moins. Le projet évoluait vers des droits de visites et d'hébergement au domicile de la maman. Compte tenu de l'état de l'appartement, la situation stagnait. Chacun des travailleurs sociaux répétait en boucle ses propres limites et Madame d'acquiescer docilement ,la tête dans les épaules, mais tout aussi démunie devant sa propre situation.

Pourtant elle voulait bien se séparer de quelques animaux, ses "compagnons" comme elle disait, mais de là à les emmener à la SPA … Elle voulait bien se débarrasser de ses meubles mais comment ? Elle est très isolée dans son immeuble. Les voisins ne l'y aideraient pas. Ils préfèrent lancer des œufs sur ses fenêtres ou l'insulter au passage. La mairie en réponse à la demande d'aide pour se débarrasser des objets encombrants et améliorer les conditions d'hygiène propose à Madame de la reloger dans un studio et récupérer l'appartement trois pièces. Cette proposition allait à l'encontre de tout le travail antérieur fait avec la maman pour l'aider à prendre en charge l'éducation de sa fille chez elle. L'un parle argent quand l'autre parle ménage. L'un parle éducation quand l'autre parle logement. L'un parle santé quand l'autre parle voisinage. Les différents services sociaux s'usent à répéter inlassablement leur message et Madame acquiesce sans pouvoir jouer le rôle de chef d'orchestre. Il a donc fallu bousculer les choses car pendant ce temps la petite fille grandit. Le service d'accompagnement familial a téléphoné à la SPA, prévu le déménagement des objets encombrants (2 jours de déblayage et débarrassage, une semaine de travaux peinture en lien avec le service de l'insertion). Madame s'est complètement investie dans ces changements, trouvant à donner quelques chats, ayant aussi pris rendez-vous chez la psychologue et le service intra santé. L'éducatrice qui a accompagné Madame à la SPA avec le chauffeur de l'insertion a été impressionnée de la manière dont Madame a expliqué à chacun de ses chiens et chats les raisons de la séparation. "C'est administrativement pour ma fille", leur disait-elle. Chacun y a versé quelques larmes tant l'attitude de cette femme était poignante.

L'aide qu'a apporté le service de l'insertion, bien que Madame ne puisse en bénéficier, a été efficace. Deux jeunes du foyer adolescent des Nids d'Yvetot ont apporté leur contribution. Un des jeunes en attente de travail de peintre a pris des photos avant et après pour son book. Ils n'avaient jamais vu un appartement dans un tel état. Mais ce qui s'est passé entre Madame, l'éducateur technique et les jeunes, a été un vrai partage de solidarité. Aujourd'hui, l'appartement a été remis en état. La petite fille a contribué à la décoration de sa chambre en y amenant des posters. Les visites au domicile se déroulent chaque semaine. La travailleuse familiale aide Madame la veille à préparer la venue de sa fille. Des droits d'hébergement devraient bientôt être rétablis d'autant plus que la mairie, au vue des changements, n'expulsera plus Madame. Madame va régulièrement aux réunions inter-santé. Les problèmes ne sont pas tous résolus, Madame est très motivée et enthousiasmée de tous ces changements. Elle a repris confiance en elle et ne cesse de remercier les travailleurs sociaux qui lui ont apporté soutien et confiance dans ses capacités de changement mais aussi et surtout sa fille qui, par sa patience et son amour, a encouragé sa maman à faire ce choix.

Cet exemple illustre bien notre sensation parfois de ne pouvoir faire évoluer les difficultés auxquelles nous sommes confrontés, ce sentiment de patiner dans une tranche de vie, il ne s'agit pas de disqualifier le travail social encore présent et là depuis des années. Il n'y a pas de morale dans cette histoire mais quelques enseignements. En mobilisant les mêmes moyens autrement, on peut faire évoluer des situations.

On ne peut pas au travers de cette séquence en conclure qu'une situation pourrait évoluer positivement de façon "miraculeuse". Ce que l'on voit c'est qu'il reste un dispositif important entre cette mère et cet enfant car la situation reste fragile.

Il est facile d'accompagner un redressement mais il faudra encore être là s'il y a des régressions et c'est là que l'on pourra tester le professionnalisme des travailleurs sociaux qui tel Sisyphe recommenceront à construire un projet dont les parents seront les principaux acteurs et nous l'espérons les principaux bénéficiaires.

Brigitte VOSSIER
Directrice du Service d'Accompagnement Familial

Redevenir des parents

Parfois, les difficultés prennent une telle ampleur, qu'il est nécessaire de séparer provisoirement parents et enfants. Le juge des enfants peut alors désigner un éducateur d'AEMO pour accompagner les parents pendant le placement de leurs enfants.

En effet, cette séparation est bien souvent perçue comme une sanction prononcée envers des "mauvais parents", malgré tout le travail de préparation fait par les travailleurs sociaux.

Ainsi, Mr et Mme X , depuis le placement de leurs quatre enfants, se jugent mauvais et n'osent pas échanger avec les éducateurs de la maison d'enfants où leurs enfants sont placés.

L'éducatrice d'AEMO a progressivement convaincu ce couple qu'il avait un rôle important à jouer auprès de ses enfants, concernant leur vie quotidienne : échanges avec les éducateurs sur le déroulement de la semaine au centre et du week-end chez eux, rencontres avec les enseignants, … Progressivement réinvesti de son rôle parental, ce couple peut maintenant s'autoriser à entrer sur le lieu de placement, questionner, mais aussi exprimer ses souhaits pour les enfants.

Réassurés dans leur statut, ces parents ont ainsi pu accepter d'être accompagnés pour des démarches de soins, mais aussi pour solliciter les services sociaux pour rechercher un logement. Ils redeviennent progressivement des parents mais aussi des citoyens, à part entière.

Alix Mentrop
Attachée de direction SEP

ESIGELEC

A la rencontre des générations...

Dernièrement, deux étudiantes de l'ESIGELEC (futurs ingénieurs en électricité) sont venues proposer à la maison d'enfants Les Nids de Mont-Saint-Aignan, une idée bien sympathique : organiser une rencontre entre des enfants et des personnes âgées d'une maison de retraite. Les jeunes filles venaient un peu à reculons car elles avaient déjà essuyé quelques refus ailleurs.
Or, au Centre Educatif, sur l'initiative de Lysiane Quarton, éducatrice du groupe Monet, nous avions déjà une petite expérience de ces actions intergénérationnelles. Nous avons donc donné notre accord. L'idée d'un tournoi "Puissance 4" était lancée, et c'est à la maison de retraite Galliéni de Sotteville que ce défi se réaliserait.
Nous avons été accueillis chaleureusement, avec une dizaine d'enfants, dans un cadre très agréable. Les personnes âgées étaient très heureuses de pouvoir partager un moment de convivialité avec des enfants.
Les parties de ce tournoi furent vraiment disputées avec sérieux et ponctuées de vrais éclats de rire. Les rencontres, les vrais échanges ont rapidement fait fondre la glace. Nos gentilles organisatrices avaient bien fait les choses. Des lots récompensèrent nos stars de la puissance 4, et un goûter bien mérité fut servi à tous les champions.

Que s'est-il passé le 13 mars à Sotteville ? Rien. Ou presque. .. Mais le témoignage des enfants est unanime "Qu'est ce que c'était bien ! On y retournera ?" Les éducateurs, quant à eux s'étonnaient du calme des enfants. Ils étaient tout simplement très détendus ! Alors un tournoi, oui, mais aussi une vraie rencontre. A quand la prochaine !

Jean Charles Denys,
Conseiller Technique
Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan



CEF
Centre Educatif Fermé

Au fil des jours.....
Quelques nouvelles encourageantes du Centre Educatif Fermé de Saint-Denis-Le-Thiboult

5 des 8 premiers jeunes accueillis au CEF sont sortis au cours des derniers mois pour poursuivre leur parcours d'insertion socio – professionnelle ou scolaire au sein de leur famille ou de foyers "traditionnels". Tous ces jeunes remercient à leur façon (en audience chez le Juge ou avant de partir du CEF) l'association les Nids et l'équipe du CEF de les avoir aider à un moment où toutes les "issues de secours" se fermaient les unes après les autres devant eux…

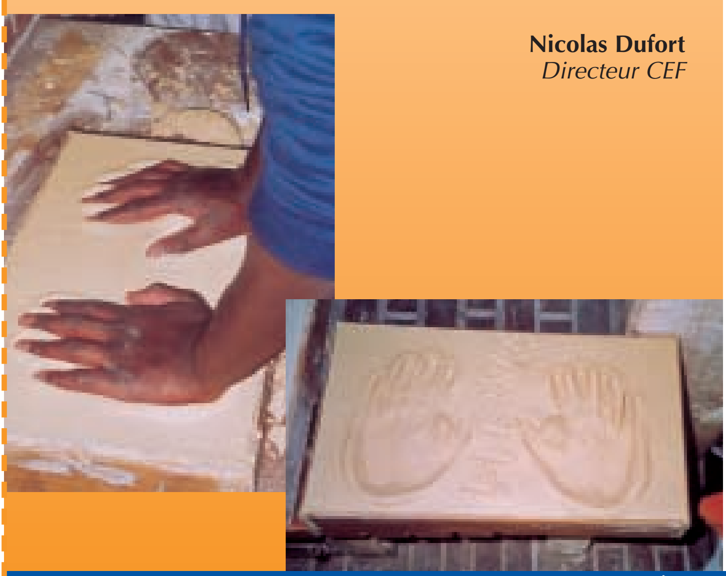
En cette période de fin d'année scolaire, 7 des 8 premiers jeunes accueillis au CEF ont passé les épreuves du CFG (Certificat de Formation Générale) avec succès. Nous les félicitons car ils ont tous eu beaucoup de difficultés à retrouver l'habitude de travailler dans une salle de classe ou un atelier professionnel…

2 adolescents devraient également passer les épreuves du Diplôme National du Brevet des collèges la dernière semaine du mois de Juin.

D'autres jeunes, originaires des régions de Guingamp, Rouen, Nantes et Cherbourg, ont été accueillis récemment au CEF.

A l'approche de la saison estivale, les activités pédagogiques du CEF vont être adaptées et articulées autour de 2 projets "fil rouge" : le cirque et la réalisation d'un "mini-film" . Nous espérons pouvoir vous présenter le fruit du travail des adolescents lors d'une représentation qui devrait avoir lieu en Septembre prochain.

Nicolas Dufort
Directeur CEF



Stars d'un soir

Nous étions trois jeunes placés au C.E.F , avec une même passion: le RAP !
Nous avions un éducateur qui connaissait une personne qui était animateur de la radio HDR (Hauts de Rouen).
Alors, l'éducateur nous a proposé de passer à la radio avec l'accord du directeur, et nous avons accepté. L'animateur est venu au C.E.F pour nous préparer aux questions qu'il allait nous poser à la radio...
Puis, nous nous sommes entraînés pendant une semaine pour apprendre le texte par cœur et pour assurer. Une fois le soir arrivé, on était tous stressés, parce qu'on avait trop peur de rater ou de ne pas bien "raper".
Au final tout s'est bien passé, on a tous bien rapé et le CEF nous a soutenu en appelant à la radio pour nous encourager.
À la fin, nous avons passé une dédicace à ABOU, un jeune qui devait venir avec nous, mais qui a quitté le CEF avant.
Ça valait le coup d'y aller et si c'était à refaire, je pense qu'il y aurait pas de problème !!!

Adam 94 !!!

Wesh gros

J'voulais les pépettes sans être honnête et plus devoir de dettes, mais on m'a dit ici c'est pas
comme ça qu'ca marche, rien ce fait a l'arrache, même si ton style arrache
et pour devenir banquier y faut un B.E.P et pas avoir d'casier !
J'arriverais peut-être à atteindre ma cible, tout seul c'est pas possible .

VISITE DE TOURS pour les jeunes des Nids de Duclair

Une vingtaine de jeunes de 11 à 17 ans, accueillis au Village d'enfants Les Nids de Duclair ont découvert la Touraine, les châteaux de la Loire mais aussi fait la connaissance de François 1er et Léonard de Vinci….

Une foule de surprises et des souvenirs a été consigné dans un carnet de voyage tenu par les jeunes. En voici quelques extraits…



« Hier, nous avons été dans la ville de Tours.
On a fait une promenade dans la ville,
et on a été dans les magasins pour acheter des bonbons,
des souvenirs, des petits cadeaux.
On y vu l'église, des maisons en tuffeau,
en colombages
C'étaient des vieilles maisons à l'ancienne.
On a pique-niqué au bord
de la Loire et on y a goûté aussi,
après on est rentré.
Michaël.

« On est allé dans une ville
qui s'appelle Tours. C'est une ville
que j'ai trouvé très très grande, assez jolie.
On est arrivé le matin pour pique-niquer.
Après, l'après-midi, j'ai été faire les magasins,
j'ai trouvé que c'était bien,
mais que c'était un peu cher.
J'ai trouvé ça bien.
On a été voir un château,
j'ai pas trouvé ça terrible j'ai préféré
celui de Léonard de Vinci.
Il n'y avait que des tableaux. » Alexandre.

« Hier, on est allé en ville,
on a fait des groupes on a été faire des magasins,
On a goûté, on s'est rassemblé,
on a été à la chèvrerie aujourd'hui,
j'y suis allé deux fois, j'ai été faire les courses,
2 fois. On a été château,
on a vu des cadres, des statues,
on a été se promener, on a vu la ferme.
On a vu un monsieur
qui était en train de refaire des cadres
avec des feuilles en or,
On a été voir un magasin, un musée,
ils se sont amusés à faire sonner les alarmes.
On a vu un train. Tout m'a plu. »
Ludovic

Nous tenons à remercier, ici, toutes les personnes qui ont participé activement à la vie du Journal ACTES

C.Bloch – JP Chombart- JM Clement
X.Delaunay - S.Deschamps - C.Dubois
S.Dewilde - B.Dumouchel - JC Denys
Y Delamasselière - C.Elbaz - P.Hebert
M.Lecacheur - C.Lucien - A.Mentrop
D.Mulot - C.Pouliquen - J.Palier - J.Pedro
P.Palier - S.Pons - L.Quarton - L.Rault
V.Salek - P. Schindler - M.Saillard -
V.Talleur - J.Terrin - L.Tinel - B.Vossier
Br Vossier - J.Wilshaw

Sans oublier…. les assistantes maternelles tous les enfants….. Betsy, Sarah, Marie, Steph, Ludo, Mickaël, Alexandre, Ludovic.., et tous les établissements et services de l'Association Les Nids.

Merci encore…

Bulletin d'adhésion

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

....

Téléphone ....

Je désire :

❒ Adhérer à l'Association "Les Nids" : Je joins à cet effet le montant de mon adhésion, soit 16 €.

❒ Pour venir en aide à l'Association je verse un don de ....

L'envoi d'un don, permet de recevoir le reçu fiscal au titre d'association reconnue d'utilité publique.

les nids 27, rue du Maréchal-Juin - BP 176 - 76135 Mont-Saint-Aignan Cedex - Tél. 02 35 76 80 09 - Fax 02 35 76 74 11 - e-mail : lesnids@wanadoo.fr

Directeur de la Publication et Rédaction en chef Michel SAILLARD • Mise en page : Atelier Graphique Gilles DRU - Rouen • Impression ETC - Yvetot • Dépôt légal 3e trimestre 2004